

Astronomie moderne de Bailly (1er volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Astronomie moderne de Bailly (1er volume), 1811-10-22

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8650>

Présentation

Date1811-10-22

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_041

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation13 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 18/12/2025

mettre que ^{quelques} une idée de la distance infinie des étoiles,
 archimède combattre cette idée, en glissant l'expression qu'il ne
 trouve point géométrique. - celui qui conçoit que produit une
 idée sublime, ne la borne point, par une restriction générale, celle
 celui qui la doute, et qui la voit, à travers les grâces de la nature. -
 une vérité ne se ne porte ni les vêtements de la nature, ni les
 habits d'homme, elle est nue, en venant au monde. -

enclita captivæ d'aus maniere geometrique les phenomenes
des inclinaisons de la sphere. -

Manethon l'arabe dans les bestiaires, que plus d'histoire naturelle
on a retrouvée dans la bibl. Des médecins l'on agoté l'histoire
que grossissant à traduire. C'est un traité de la divination égypt.
par les astres. — Manethon étoit prêtre de Héliopolis, genre des
Vénus il s'appeloit en la philologie manethon. —

[illegible]

Common Fleas was 26000 more this 1st than in 1841. it contains
the Cheshire Park Fleas.

Archimedes' principle.

Apollonius 9. — Sur les vers 270. arithmétique mathématique. il
enseigne l'épicycle. — la Constitution d'un monde pour être par
la fin, au point scientifique tendre à l'évidence. — on a toujours
vu comme par une autre l'histoire que la nature n'est que par les yeux
singles, en un entre-voir qu'elle s'avoit avoir une principe unique. —
on finit de donner la planète d'un petit cercle, qu'on appelle épicycle
tandis que le centre de ce cercle, tourne autour de la terre d'un cer-
cle plus grand. — cercle appelé la terre. —

enlever et en faire des lions matériels, on ne lui laisse plus que des
Archer. - le génie humain s'aggrave pour un ouvrage. une
connaissance n'est de celle qui se perd. -

On perfectionne, les Catapultes, les horloges. - archimède et
Sérend, perfectionnent la mécanique, étendent la géométrie
mais ce sont agothorins qui l'appliquent à l'astronomie. avec celle
des égyptiens, ils ont l'idée des projections. - la géométrie n'est plus
intrinsèque dans les mains de l'astronome. -

Les anciens avaient quelques instruments, pour mesurer le temps. Les
Sérend, les perfectionnent - des sphères, des cercles, des rayons mobiles
armés d'alidade, pour mesurer encore en des temps modernes, les
quatre tores, l'éclat, et celui des lunettes. -

Je lui dis la division du jour, ou du temps, par une g. difficile
pour la combinaison humaine. - les romains avaient la machine
le midi, le soir, la minuit. c'était le seul de veille. Division qui
se retrouve chez les indiens. - on divise ensuite le jour en quatre parties,
une pour chaque saison.

Le Clepsydra ou l'horloge. - les indiens, la combinent
comme une petite machine qui s'entonne, en un certain temps. - mais
général, la construction du Clepsydra qui garde l'heure de l'heure
est très difficile, et celle de la précision. quand le volume
de l'eau diminue, le Châte n'est pas le même. -

On imagine des conques, pour subdiviser le temps. il tomberait une
balle dans un bassin, à chaque dixième du jour. maintenant il n'y a
plus rien à ce qu'il puisse y avoir l'horloge en usage par Charon,
à Charlemagne. -

Utilisant perfectionne les Clepsydras, en inventant les pompes, les
signes pratiques de

Les Clepsydras ont été en usage pour toutes les choses. Les romains
en avaient. on ne voit pas de cadran, que chez les Chaldéens
et les juifs qui les recréent de Babilonne, où ils gâtent les engins
en usage en Rome. - il y en a de divers et portés, auxquels
la mécanique, se perfectionne par des données quelques précisions.

11 Possédons l'ignorance. Il n'est en effet que l'opinion d'un homme, qui se
voit l'antiquité après les siècles et les siècles du Corps Divin formé de
la substance d'un être éternel, incapable de regret, et de l'homme
circulairement; mais il leur attribue une vie propre, et non
celle de la volonté céleste, et qu'on, les anciens les croyaient éternels
il songe comme la réfraction, qui grossit, au lever et au coucher
l'apparence du soleil, et celle de la lune. — il est à 400. Stades
de la hauteur de l'atmosphère. — il crut que des années à la lune, il
y avait 2. millions de Stades, et de la lune au soleil 900. millions.
Ce qui fait de la terre un soleil, environ 17034. Demi-Diamètre,
de la terre. C'est à peu près la moitié de la vraie mesure, et
est plus exacte que celle de Tycho. — comment y parvint
il? — C'est en la partie de l'empire de l'Asie, et de l'Inde, et de l'Égypte,
et on en a vu Rome de temps d'après l'existence de l'Égypte.
Subjoints y allant, avoir vu de la lune.
Jules César aidé de l'Égypte, y reforme le calendrier. —
Il y a de temps d'après, l'existence des Constellations, et la mesure
des années. manuscrits, les Chantres de l'astrologie. Vitruve, Plinius,
Plutarque ont bien écrit de l'astronomie. — mais c'est l'erreur
en ces sciences. — l'empire en a parlé avec plus de précision
et surtout des comètes, donc il a deviné qu'on l'aurait vu
la terre. — l'Égypte n'en avait point parlé car qu'on trouve
que les Chaldéens, n'en avaient pas fait l'étude. —
l'Égypte, manuscrit, le Vieux Théon de l'Égypte, feroit quelques
observations, et Rome, et en l'Égypte de l'Égypte. Chaldéens
les éclipses. mais à Rome, on étoit plus astrologue qu'astronome
général, feroit un philosophe, qui ne croyoit qu'à l'astrologie
naturelle, et qui regardoit à l'égard, les effets des phénomènes,
comme signes, non comme causes. — il restait de cette idée, une
triste confiance, dans les horoscopes, et les nativités des hommes
aux plus grands. — l'Égypte feroit un de l'Égypte, et l'Égypte
l'astrologie. on l'avoit accablé de magie —
les astrologues, comme à Rome, de la 1. Égypte, n'y en avait pas moins de

le Concile de Nicée changea l'époque d'Alexandrie qui restait
dans une perpétuelle répétition la fête de Pâques, ce qui influait
sur les autres fêtes circulaires. — on prit pour époque du cycle
d'après la 1^{re} année du règne de Dioclétien, qui répondait aux
quelques jours de l'année des égyptiens à Alexandrie, et lors
de Dioclétien, pour quelques temps en usage chez les chrétiens.
D'après les traditions sur le Pape, en 427, il introduisit
les chrétiens. —

Les arabes, dans la principauté nous guérissent en grande commotion
des étoiles, mais elle fut chez eux très attendue. — il parait qu'ils
étaient très. — leur année était de 360 jours ils commencent
l'année civile par la nuit. chez eux, la 1^{re} de la dernière nuit, d'après
vous à la fin. C'est un des temps de la vie, qu'on ne trouve d'après
chez les peuples qui ont quelques notions, tiennent encore à la terre
et à une respectueuse entre chose que la force — Mahomet abolit
cette règle qui s'aurait l'intercalation. —

Paroisse, et surtout almanach, en 7 espèces, fiers des fêtes
le centre des commémorations dominicales. — Jean Meunier, traducteur chrétien
et Kellier parlent, fiers des maîtres d'almanach. un jour qu'il était
à table, Kellier, le présente, les deux se levaient en vers, sur une feuille
de papier. il est un temps pour étudier, un pour la dissipation. celui
de la table des amis, de la robe, de la mèche qui mentait. Kellier
se leva en vers sur la dot de la femme, si vous aviez compris le sens
du vers, vous préféreriez sans doute, le plaisir qu'il donnait
que vous goûter le plaisir. et si vous aviez celui qui est votre
gout, vous vous levez en vers, et vous venez en vers
à terre, bon, et remerciez Dieu de la grâce qu'il vous fait. —
almanach comme le recueil. Voilà qui tient une place
en Dieu, et nous en fait petit mais effectif la vérité, la bonté
le savoir, on y a vu un grand. hantant. C'est toujours la vérité
qui les aggrave. on s'en rend compte de la dignité. il n'y a point
de rang. les lois s'il y en a sont civiles, et de usage légal
la poésie, et des fêtes, un milieu de tout cela, on en a de charmant
et de bon. —

Les arabes ne sont recommandables que pour avoir été l'intermédiaire
des sciences, pour avoir conservé les sciences qui se perdirent
sans eux. = al-Biruni traitant de la géographie avec Michael ? mais pour
condition, la liberté de recueillir tous les livres d'astronomie qu'il
trouverait en grec, pour les faire traduire en arabe. —

Les arabes s'occupèrent avec intérêt de l'astronomie judiciaire — ils
s'y appliquèrent sérieusement, et y croyaient en toute sincérité.
C'est une des notions modernes que l'abbé de Saint-Pierre, Comenius
trouvèrent dans les Arabes. —

Il y eut cependant quelques arabes astronomes. — al-Fargani, théologien
abstrayant le plus habile astronome après Ptolémée en 9th siècle.
Le calife Harun al-Rashid, en 10th siècle, menbla l'observatoire d'Bagdad,
l'instrument immortel. —

Al-Biruni en 11th siècle fleurit en Espagne. il observa beaucoup
mais on ne sait rien de ses observations. — il fit
un traité d'optique, qui est, en son la réfraction de la lumière blanche.

Averroès médecin de Cordoue, en 12th siècle a fait un
abrégé de l'almageste, mais il n'est pas content de Ptolémée
de Ptolémée. — al-Biruni de Maroc, après lui, a fait un
tableau astronomique.

En 1175. tous les astronomes orientaux Chrétiens, Juifs, arabes,
annoncèrent pour 1186. une éclipse totale, produite par la
conjonction de toutes les planètes. — on craignit la fin du monde.
il n'arriva rien. —

un savant d'Alexandrie, Edward Bernard, a prétendu en 17th siècle
que les arabes avaient eu connaissance du pendule, et de son
utilité astronomique. —

L'astronomie ne s'éleva en Perse, qu'après avoir rétrogradé chez
les arabes. J. Magini, le dernier roi de Perse, avait cependant Magini
des réformes astronomiques. il institua une école de la 1^{re} année de
son règne, l'an 642. de la notice. seule elle a subsisté. —

En 1072. le Sultan Melikchah ou Ghalabdin. fit corriger
l'ancien almageste, par l'astronome omme Chayyam, qui la détermina
avec soin. — l'astronomie avait toujours été un mystère en Perse, et

l'empereur un tableau portant l'année 12^{te} siècle, un mathématicien, qui
"appelle Chionades, obtint la permission d'importer les livres et
triquetés. Monihan, qui a examiné leurs tables, n'est pas
sans exactitudes, hors de celles de mesure.
Kolagen - gladen, petit fils de gengis Khan, vint vers le 2^o siècle
du 14^o siècle un observatoire, et Maragha pour l'astronomie.
Raffirudin géomètre, et astronome de Sam. et de Maragha, qui publia
autres, les tables de Chionades, qui ne valent pas, dit-on, les
tables portantes. —
tous les orientaux ont toujours aimé l'astronomie c'est pour
cela un bien de famille. ulug-beg, petit fils de tamerlan, fit
des observations, et un catalogue d'étoiles au 14^o siècle
à la Chine, l'astronomie, on glisse l'astrologie et l'astrologie
les Chinois regardent leurs cinq antiquités, fohi, hoangti, yao, comme
des 5^{es} astronomes. ils cherchent l'alt. dans les lignes. on connaît l'alt.
dans les instruments, on trouve le bambou, en usage pour les
instruments de hoangti. — ils font toujours qu'une affaire de
quelques retours dans les idées bizarres. —
une école à la Chine et une affaire d'Etat. — les mandarins
assemblés, tombent à genoux, quand l'éclat est commun. — le
peuple bar le tambour, pour servir le dragon, qui divise la lune.
les astrologues jadis, et l'autorité porte à l'emp. — il en est
de même pour le calendrier, une fois revêtu d'un peu d'autorité
ils se défendent, tous grimes de mort, d'en venir à l'autorité —
le calendrier, c'est la reconnaissance d'un, on tributaire de l'emp.
le calendrier, c'est la reconnaissance d'un, on tributaire de l'emp.
on a retrouvé l'idée du monde. L'astronomie à la Chine.
Hobley petit fils de gengis Khan, vers 1280. encouragea
l'alt. à la Chine. — Cocheou King parut, vers le 14^o siècle, qui
en donna la trigonométrie sphérique. — d'après ce temps, les Chinois
ne en d'astronomie, mais, après cela, il y a des millions, et
des siècles, d'après que l'on en a fait. —

les indiens nous viennent de l'ouest. C'est Constant
de l'été les plus antiques des himalay, etc. etc. et au 2^e p.
ils ont des méthodes qui supposent des observations anciennes et
les donnent en version écrite. —

les peuples comme les détails de la vie, et donnent le nom de
g. ou à notre chariot. — les passages de l'année, etc. etc.
les étoiles de la table d'astronomie, l'un nom qui signifie machine de
haut. — les mexicains, ont en un cycle de 52 ans, de 764. jours

les grecs, ou les grecs selon les cultures astronomiques.
Charmagne par le 1^{er} protestant des sciences. — on traduit de
l'été, les éléments d'ast. d'Almagest. par le docteur de l'anglais,
faisant un abrégé de l'Almagest, et des commentaires des arabes, sont les
nom des traités de la sphère qui a longtemps composé toute
l'astronomie des études. il mourut en 1546. —

long. Frédéric 2. et alphonse 10. de Castille, encourageant
l'astronomie. — ce fut la suite d'une abondance d'astronomie, etc.
qui fut la principale cause de la table alphonseine. —

Albrecht long. et de l'été de l'été. Roxelus, l'un des plus
on montre l'un, beaucoup d'indication, l'autre beaucoup d'argent
le premier fut quelques années, les progrès de l'été de l'été
pour qu'il soit les objets — il parait écrit, qu'il envoie l'un, l'autre
l'usage de l'été, pour l'été de l'été de l'été. — mais long. l'homme
l'un selon son style, et la pierre philosophale, et l'astrologie judiciaire
traité en magicien, condamné en plein chapitre, il ne sortit de
prison que l'été de l'été de l'été. 14. l'été. l'été de l'été. l'été de l'été. —

Georges Sack, né en 1627. — Sack de l'été de l'été de l'été
l'été. — en Europe — il voyagea en Italie, et ne revint, et l'été
par le fait de l'été de l'été de l'été. —

Jean Müller, de Regiomontanus, de Franconie, né en 1476. l'été
l'été, et l'été de l'été de l'été. — il alla en Italie, et l'été de l'été de l'été
éphémérides — l'été. il alla trouver Mathias Corvinus à Buda, et l'été
à l'été de l'été de l'été de l'été. —

une fortune considérable, une grande Villa. -
la comète observée par Regiomontanus en 1472. par la 1^{re} méthode
un usage. - il mourut à Rome.

Walthers étoit né à Nuremberg en 1490. - il fit des horloges pour
maintenant le temps, pendant les observations. - succéda à archid. de
Verona, mort en 1546. de la 1^{re} européenne, qui est fin des horloges
à cord, ce à point. gerbert en fit une à Magdebourg en 1507. - mais
on croit que c'étoit au cadran. - en 15th siècle, un allemand fit à
Paris, celle de la tour de l'horloge; on en a à Londres, celle de benedictus
Washington, en Italie, celle de Poudet. -

francesco né à Veronne en 1587. fut poète, en astronomie; il
rapporta les idées à Turin, son compatriote - tout voulant être
philosophe. Il dit que le flambeau d'argente, de mille bruleurs, se flambent
que celui de diamant. il ajoute que les systèmes sont utiles, pour
classer les vérités, et que pour voir raison, pour pousser les hommes
on toujours senti qu'on finit de point de plusieurs vérités d'une seule,
ils se rapprochent de la nature, qui avec ses petites roues de
moyens, gradent la vérité infinie des choses. -

Copernic naquit à Thorn en 1473. - il vint étudier à Rome, et
sous Dominique Maria, enseigna les mathématiques à Rome, et
revint joindre à Thornberg, son oncle, et son père. -

L'ouvrage de Copernic, sur les révolutions des corps célestes, à Nuremberg
en 1543. par les soins de Rheticus son disciple. - l'autre en 1573
origine de publication. - ce fut une 2^{de} édition de la
monde l'œuvre. -

Rheticus, appelé Rheticus, tout allemand, lui-même l'œuvre
de Copernic. - nommé porteur né en 1492. perfectionna
plusieurs instruments, et résolut plusieurs problèmes curieux
de Tycho, les bienfaits du roi de Danemark, celle de l'empereur
de Rome, l'autre lui-même, augmenta les moyens de l'astronomie
Tycho-Brahé, né en Suède, en 1546. par la gloire de ses livres.
magnifiques observations, il étoit un astronome. - c'est à lui

deux certaines, l'influence qu'il avait sur le monde. — beaucoup d'astronomes
en ont eu l'idée — mais tous les contents de deux siècles, de 17. tycho
tenait aux ténements qu'il nous présente, et la lumière qu'il nous donne.

il fonda par conséquent l'astronomie de 1. l'ère, et la même
astronomie de 1. l'ère, d'après son idée. — il traduisit les écrits
germaniques, et les traduisit dans l'arabe, et les traduisit dans l'arabe.

georges de trébizonde, a fait imprimer l'astronomie en latin en 1527.
Pomphrey, et Cantorin, sont de 1. l'ère. —
Johannes firmicus maternus, a fait de l'ère de 1. l'ère, et de 1. l'ère.
astronomie, astronomie grecque. — il est de 1. l'ère, et de 1. l'ère.
Pomphrey, et Cantorin, sont de 1. l'ère. —

liv. de Tolémaide, l'astronomie, l'astronomie de 1. l'ère. —
il parait qu'on fit à la Chine une horloge — l'astronomie de 1. l'ère.
17. nous donne une horloge de 1. l'ère, et de 1. l'ère.
à l'ère, traduite, ou composée en hébreu, qui se trouve dans
les bibliothèques. —

Waltham de 1. l'ère, et de 1. l'ère, qui se trouve dans l'ère.
l'ère de 1. l'ère, traduite en 176. une horloge de 1. l'ère.
l'ère de 1. l'ère, traduite en 176. une horloge de 1. l'ère.
l'ère de 1. l'ère, traduite en 176. une horloge de 1. l'ère.

Maximin, et de 1. l'ère, et de 1. l'ère, et de 1. l'ère.
il fit une horloge qui frappait 2428. coups par heure.